

Thème 5 : Révolutions, libertés, nations à l'aube de l'époque contemporaine

La Révolution française : l'affirmation d'un nouvel univers politique (9-10h)

Choix de mise en œuvre et capacités travaillées:

Pour montrer et construire la notion de processus politique on travaille sur un nombre limité « d'objets » de réflexion et de capacités:

- **La destinée d'un acteur individuel** (La Fayette) comme fil rouge.
- **Un modèle de compréhension des enjeux politiques** : la journée révolutionnaire et en parallèle la construction de la notion d'acteurs collectifs.
- **Trois autres notions** : incarnation du pouvoir (HIDA), souveraineté (nationale et du peuple à distinguer), rupture.
- **Des capacités plus particulières** :
 - la maîtrise des temporalités : temps court, temps long
 - le récit
 - la causalité et l'aléa historique.

NDA : Cette proposition implique de faire le choix d'accorder à ce chapitre un nombre d'heures supérieur à 9-10h et la possibilité de l'approfondir en AP.

Une longue situation d'introduction (1h) dont l'objectif est triple :

- Evaluer les pré requis et représentations des élèves sur la période et les notions politiques afférentes.
- Balayer une première fois l'ensemble de la période 1789-1804 (voire jusqu'en 1848 si l'on veut intégrer le dernier sous-thème « Libertés et nations en France et en Europe »).
- Poser la problématique

Un travail préparatoire a invité les élèves à dresser une petite biographie de La Fayette. Ils auront eu à **préciser les régimes politiques** que ce dernier a traversé et à dire s'ils le considèrent comme un « révolutionnaire ». C'est ici que l'on pourra évaluer les représentations et pré requis des élèves vu que La Fayette peut apparaître tour à tour comme un artisan, partisan ou parfois opposant de la « Révolution ». On note et garde les propositions des élèves. Chaque étape de l'avancée du chapitre donnera lieu à un rappel de la position de La Fayette dans le processus révolutionnaire. A l'issue des chapitres, on reprendra quelques positions d'élèves et on verra à quelle condition, pourquoi, par qui il a pu être qualifié d'ami ou d'ennemi de la Révolution.

L'introduction du chapitre vise à corriger ce travail préparatoire sur La Fayette tout en opérant la traditionnelle situation « Espace-temps » au travers de portraits officiels de Louis XV à Napoléon I^{er}. On complète le tableau ci-dessous.

| Qui | Quand | Quel régime ? | Justification par la nature du portrait et les symboles présents | Position et situation de La Fayette à ce moment |
|---|-------|---------------|--|---|
| Louis XV | | | | |
| Louis XVI | | | | |
| Louis XVI roi des Français | | | | |
| Allégorie de la 1 ^{ère} République | | | | |
| Napoléon I ^{er} | | | | |

Le bilan de ce tableau peut donner lieu à une **première réflexion sur la notion de processus révolutionnaire**. On peut ainsi jouer sur la double signification du terme « révolution » (rupture mais aussi de cycle).

On pourra dès lors demander aux élèves de proposer une problématique.

Proposition de formulation de la problématique générale: Pourquoi peut-on dire que la Révolution n'en finit pas ? Au-delà de l'instabilité, quelles tendances fortes dessinent une France nouvelle ?

Le cours se divisera en trois sous-chapitres :

- 1- 1789, l'année de la grande rupture (temps court) = 3,5h
- 2- 1789-1804 : La dynamique révolutionnaire (temps long) = 3,5h
- 3- Une France nouvelle au début du XIX^{ème} siècle ? = 2h

CHAPITRE 1

L'ANNEE 1789 : LA RUPTURE MAJEURE (3.5h heures)

Situation d'introduction à partir de cette citation :

« La mauvaise issue de notre gouvernement monarchique absolu achève de persuader, en France, et par toute l'Europe, que c'est la plus mauvaise de toutes les espèces de gouvernement. Tout va de plus en plus à la perte nationale. L'opinion chemine, monte, grandit, ce qui pourrait commencer une révolution nationale ». **1752, le marquis d'Argenson, ministre des Affaires Etrangères.**

Problématique : Pourquoi la France bascule-t-elle finalement dans une nouvelle ère politique et sociale durant l'été 1789 ? Quels événements mettent fin à plusieurs siècles d'absolutisme et d'Ancien régime ?

1- Les cahiers de doléances : vitrine d'une monarchie en difficulté ?

Ce premier temps fait office de sujet d'étude et permet d'aborder les dysfonctionnements de la monarchie.

1- La rédaction des cahiers de doléances.

*Ce point peut se faire de façon magistrale et permet de rappeler l'organisation et la vocation des Etats généraux. On rappellera ici en quoi ils prouvent que l'absolutisme a ses limites quand bien même ces derniers n'ont pas été convoqués depuis 1614. Il serait bon de faire un point sur l'organisation et la sociologie des rédacteurs et sur la fonction des cahiers de doléances (occasion de rappeler ici l'organisation sociale par ordres). On peut trouver une mise au point utile et simple dans JP Jessenne, *Révolution et Empire, 1783-1815*, Carré Hachette, 2002, p 66-71.*

2- Les revendications présentes dans les cahiers de doléances.

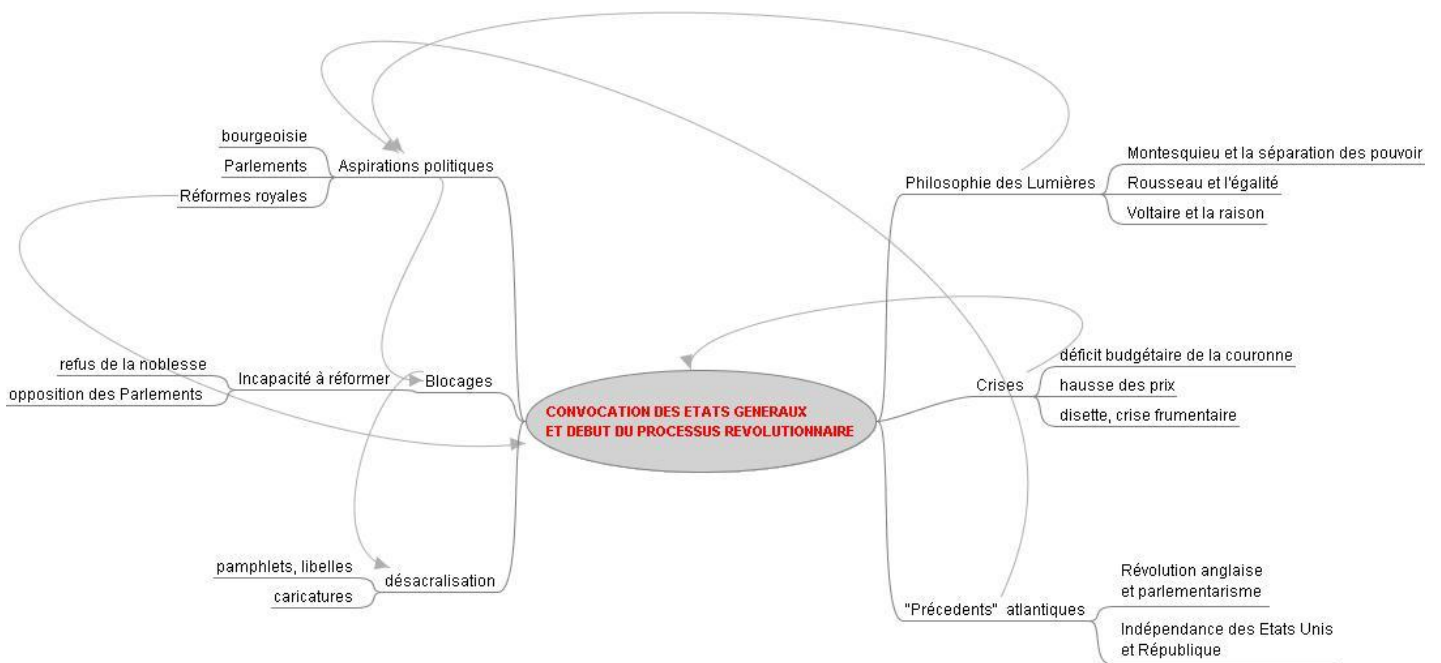
A partir d'une série d'extraits, dresser une typologie des revendications par ordre. On veillera à ne pas anticiper la « Révolution » en montrant qu'il ne s'agit pas de remettre en cause la monarchie mais de la réformer.

3- Pourquoi le roi se résout-il à convoquer les Etats généraux ?

Travaux de groupe (binômes) pour aboutir à une réflexion sur les origines multiples du début du processus révolutionnaire. Deux documents par groupe. Les élèves doivent donner un titre au couple de documents et répondre à des questions tournant autour des dysfonctionnements ou de la remise en cause de l'absolutisme. Les thèmes de réflexion de chaque binôme nourriront une reprise sous forme de carte heuristique : La convocation des Etats Généraux et le début du processus révolutionnaire.

Possibilité de trace écrite en fonction des documents fournis aux groupes, construite au tableau par le professeur lors de la mise en commun des travaux des élèves. Procéder ensuite à un repérage de distinction des causes : couleur (politique, économique et sociale, culturelle), entourage (immédiates, profondes ou conjoncturelles/structurelles).

Eric Magne, GPRL Orléans Tours, Janvier 2011.



Autres possibilités de trace écrite : tableau, organigramme, schéma narratif...

2-L'été où tout bascula.

A partir d'un document emblématique ou d'un topo par événement, compléter le tableau ci-dessous.

| Docs | Événements ruptures et lieux | Acteurs principaux | Forme de la rupture (proclamation, loi, serment, révolte...) | Domaine de la rupture (politique, économique, sociale...) | Aspect de l'Ancien Régime remis en cause |
|---------------------|---|--------------------|--|---|--|
| | 17 juin Versailles | | | | |
| Dessin de David | Serment du Jeu de Paume (20 juin 1789) | | | | |
| | 23 juin | | | | |
| Image témoin | Prise de la Bastille (14 juillet 1789) | | | | |
| Image ou témoignage | Louis XVI arbore la cocarde à Paris (17 juillet 1789) | | | | |
| carte | Grande peur et insurrections municipales (Mi juillet - début Aout 1789) | | | | |
| Témoignage | Nuit du 4 août 1789 Versailles | | | | |
| Texte | DDHC 26 aout Versailles | | | | |

Bilan : Proposer une mise en œuvre de ces infos dans un plan logique en 2 à 3 parties.

Approche envisageables : thématique (type d'événements, d'acteurs), chronologique, analytique...

Distinguer des étapes : de la révolution bourgeoise et politique à la révolution populaire et sociale reprise en main, par peur des débordements par l'Assemblée nationale.

3- La DDHC : De nouveaux principes d'organisation ?

A envisager en demi-groupe si c'est possible.

1- Un texte emblématique

Présentation du document à partir des symboles et du préambule. Repérage des principaux enjeux du texte.

Quels principe politique et situation sociale les articles 1-3 et 16 condamnent-ils ?

2- La DDHC : de nouvelles règles socio-politiques

Quelle notion majeure apparaît systématiquement dans les articles 1-6-12-13-14.(égalité) ?

Quelle autre notion apparaît conjointement dans les articles 2 et 17 ? (propriété)

Quelle contradiction peut-on trouver entre l'article 1 et l'article 17 ?

3- La DDHC : de nouvelles règles politiques

Quelle notion majeure apparaît systématiquement dans les articles 1-2-4-5-7-9-10-11 (liberté) ?

Quelle autre notion majeure apparaît systématiquement dans les articles 4-5-6-7-8 (loi) ?

Si on a le temps: compléter un organigramme de synthèse.

CONCLUSION : Evoquer la notion « d'accélération de l'Histoire » et assurer une transition en montrant qu'après avoir détruit ce que dès lors on peut appeler « l'Ancien régime », et défini de nouveaux principes politiques et sociaux (DDHC), il faut arriver à les mettre en œuvre dans le cadre d'un nouveau régime.

CHAPITRE 2

1789-1804 : LA DYNAMIQUE REVOLUTIONNAIRE (3.5 h)

Situation d'introduction :

Comparer les représentations des journées du 14 juillet 1790 et du 10 août 1792

Problématique : Comment finir la Révolution ? Qu'est-ce qui nourrit le processus révolutionnaire ?

1- La « journée révolutionnaire », moteur du processus révolutionnaire.

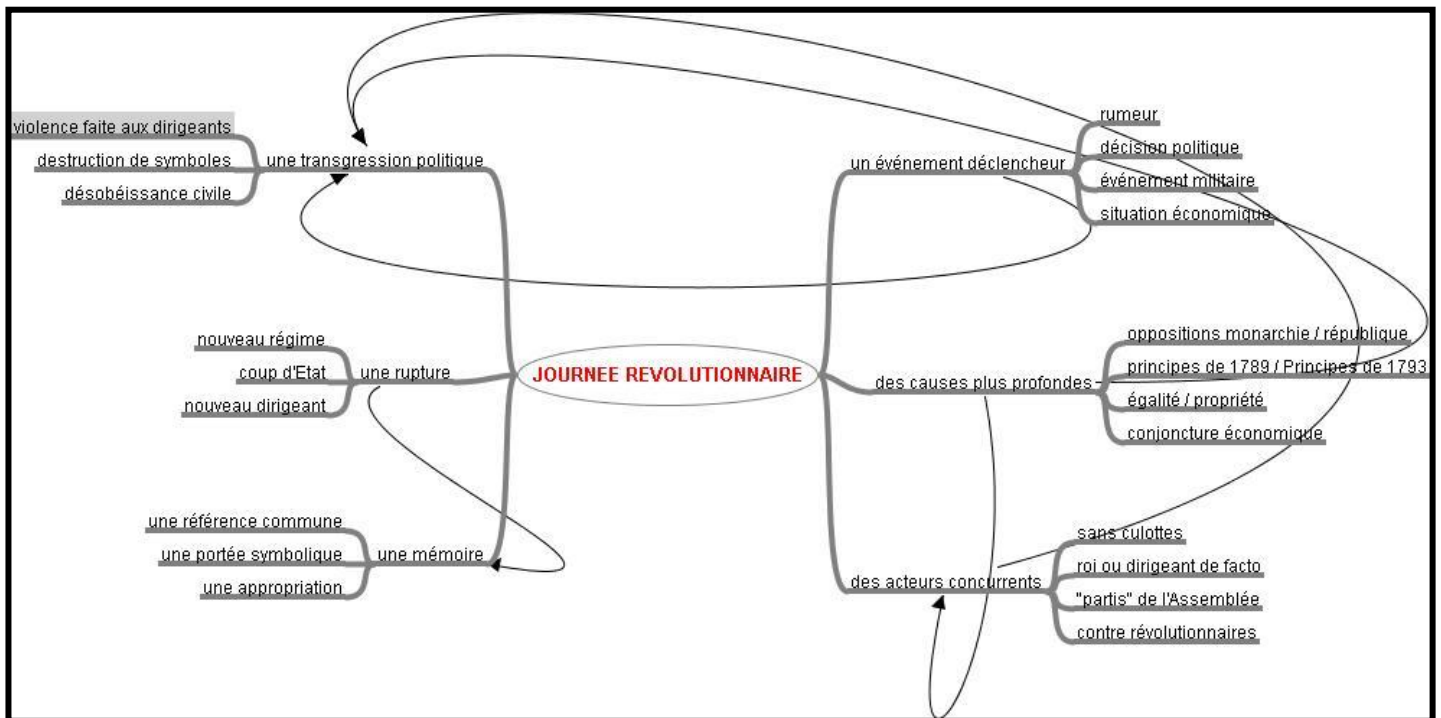
1- Quelques exemples de « journées révolutionnaires ».

Travaux de groupes sur les journées suivantes : 5 octobre 1789, 17 juillet 1791 (permet de retrouver La Fayette à un tournant politique), 20 septembre 1792, 9 thermidor, et 18 brumaire (on peut en ajouter mais la reprise sera d'autant plus longue et/ou difficile à gérer).

Chaque groupe doit préciser le régime alors en place, et répondre à des questions simples : qui / contre qui / pourquoi ? Possibilité d'entraînement en appliquant ces questions au 20 juin ou 14 juillet 1789 et au 10 août 1792 travaillé en intro.

Demander ensuite aux élèves les « invariants » pour définir la notion. Cela peut prendre à nouveau la forme plus ou moins allégée de la carte mentale ci-dessous. Avec une bonne classe on peut même envisager de la leur faire produire (fort de l'exemple précédent du chapitre).

2) Bilan



2) Les principales options politiques.

1- Un exemple des enjeux politiques: la monarchie constitutionnelle.

A partir d'un organigramme (voir annexe) commenté et illustré par le professeur, demander aux élèves de le restituer sous forme de récit en utilisant le schéma narratif pratiqué en français (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, élément de résolution et situation finale) et travaillé éventuellement en transversalité avec le professeur de lettres. Afin de ne pas conforter la posture du déterminisme historique, fréquente chez les élèves, leur demander ensuite de repérer à quels moments le cheminement politique aurait pu « tourner » autrement (ex : pas d'arrestation à Varennes, réussite de la fuite de Louis XVI) et qu'ils émettent des hypothèses d'options politiques dès lors envisageables (uchronie, « la force des choses nous conduit peut-être à des résultats auxquels nous n'avions pas pensés » St Just, reprise de Bossuet).

2- Acteurs et positions politiques : manifestation de l'instabilité.

En s'appuyant sur le manuel ou les documents fournis par l'enseignant, les élèves complètent ce tableau. Le tableau peut aussi être partiellement rempli par le professeur lorsqu'il est donné aux élèves. Les catégories d'acteurs peuvent être allégées...

| Acteurs | Personnes emblématiques | Sociologie ou catégorie de la population | Régime et valeurs politiques souhaités | Constitution ou régime « correspondants » (facultatif) |
|-------------------------|-------------------------|--|--|--|
| Monarchiens | | | | |
| Contre-révolutionnaires | | | | |
| Sans-culottes | | | | |
| Girondins | | | | |
| Montagnards | | | | |
| Thermidoriens | | | | |
| | | | | Consulat puis Empire (facultatif) |

3) L'influence du moment :

1- La question religieuse

A partir d'extraits de la constitution civile du clergé, lire un témoignage de prêtre ayant refusé le serment.

2- La guerre

Analyse d'une carte précisant les conflits intérieurs et extérieurs sur la période.

3- La situation économique et sociale

Topo magistral appuyé sur des courbes statistiques éventuelles ou des images de disettes.

CONCLUSION : Insister sur l'incapacité à stabiliser la situation politique du fait d'oppositions mais aussi du poids des circonstances. Les acteurs individuels sous la pression d'acteurs collectifs prennent souvent des décisions qu'ils n'envisageaient parfois même pas peu de temps auparavant.

CHAPITRE 3

UNE FRANCE NOUVELLE DEBUT XIX^{ème} ? (2-3h)

Situation d'introduction :

L'Empire : fin de la Révolution ? Approche classique à partir du tableau de David (sacre) et de l'analyse de l'organigramme de la constitution de l'an VIII. Les élèves notent ce qu'ils estiment être antirévolutionnaire et ce qui leur apparaît dans l'esprit de la Révolution. Ils formulent ensuite une problématique.

Problématique : Dans quelle mesure peut-on parler d'une France nouvelle ? Quels sont les ruptures et acquis politiques majeurs ? Quelles questions font encore débat au début de l'instauration de l'Empire ?

1) Les nouveaux acquis politiques.

1- Les principes récurrents

*En s'appuyant sur des organigrammes constitutionnels montrer et rappeler : **une constitution écrite, une séparation des pouvoirs, une représentation et une souveraineté nationale.***

2- L'émergence d'une opinion publique

*Demander aux élèves d'en repérer les manifestations dans les chapitres précédents et de **trouver** des documents appuyant cet aspect : presse confortée par la liberté d'expression, lieux d'expression comme la rue, les clubs (y compris féminins) ou encore les hémicycles parlementaires.*

2) Une France sur le chemin de la stabilisation.

1- Uniformisation et centralisation

Topo sur les départements, le système métrique, l'usage du français, le système scolaire, le franc germinal... la centralisation administrative opérée par Napoléon Bonaparte (Code civil, préfets, banque de France...)

2- Sécularisation

Montrer qu'au-delà de la question religieuse, la société s'affranchit de la tutelle de l'Église : Etat civil, divorce, école publique, calendrier républicain (bien que temporaire).

3- Pacification

A partir de la Paix d'Amiens et du Concordat.

⇒ *Ces éléments nourrissent l'émergence de la nation au sens moderne du terme (prépare la réflexion du dernier chapitre d'histoire de seconde).*

3) Débats et incertitudes.

1- Violence et Terreur : moyens politiques ?

A partir des exemples de la Terreur républicaine mais aussi de la Terreur blanche (royaliste), montrer que les oppositions politiques ne sont pas tranchées (autrement que par la guillotine !!!) sur le terrain des idées et du débat démocratique.

2- Des questions non tranchées ?

*A partir de la comparaison des constitutions et/ou de la comparaison de quelques articles des DDHC de 1789-1793- Olympe de Gouges et 1795, montrer que la fin de la société d'ordre n'aboutit pas à l'égalité et que souveraineté nationale ne signifie pas souveraineté populaire. En conséquence, mentionner les enjeux politiques et sociaux qui restent à régler : **la question du mode de suffrage, la question de l'égalité (sociale, de genre avec les femmes et légale avec les esclaves), la question de l'équilibre des pouvoirs et éventuellement la question religieuse.***

CONCLUSION GENERALE : Insister sur les héritages de l'épisode révolutionnaire en montrant sa mémoire au travers de la symbolique (drapeau, hymne, fête nationale) et principes républicains (centralisme, uniformisme).

Favoriser le lien vers le dernier chapitre en articulant les enjeux français aux enjeux de la diffusion des principes révolutionnaires au reste de l'Europe.

ANNEXE

Organigramme à étudier et à remettre en forme à partir du schéma narratif. Repérer des moments où les options politiques auraient pu différer.

